

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 54 (1946)

Heft: 2

Artikel: La Croix-Rouge en U.R.S.S.

Autor: Maistrakh, Ksenia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entlang, angepflanzt und grossgezogen zum Schutze der Obst- und Rebenkulturen vor dem ständig wehenden «Mistral». Je näher wir Marseille kommen — wir passieren Tarascon und Arles —, um so lebhafter wird der Bahnverkehr, und bei Mirmece, dem Güterbahnhof von Marseille — immerhin noch eine gute Stunde von der Mittelmeerstadt entfernt —, liegt Geleise an Geleise. Von den schätzungsweise 200 Eisenbahnhöfen sind vielleicht ein Dutzend benützbar. Furchtbar sind auch hier die Zerstörungen. Am Montag um 19.00 Uhr erreichen wir endlich unsern Bestimmungsort. 19 Stunden hat die Reise von Genf bis Marseille gedauert. (Fortsetzung folgt.)

Coup d'oeil sur l'Europe

Voici un extrait tiré d'un rapport émanant d'une organisation américaine de secours aux enfants sur la situation actuelle en Hollande:

«La majeure partie de la population néerlandaise souffre de sous-alimentation. L'hiver représente, pour la presque totalité des pays libérés, une période pleine de détresse et de souffrance. Les habitants de la Haye ont dû se contenter, l'hiver passé, d'un demi-litre de soupe composée d'eau, de betteraves et de pommes de terre, avec deux tranches de pain par jour. Dans les hôpitaux pour enfants, sous-alimentés, créés en Hollande méridionale après la libération, on signale beaucoup de cas de gros ventre — signe de dénutrition. Dans un hôpital de Rotterdam, j'ai constaté la présence d'enfants de 2, 3 ou 4 ans qui ne pesaient que 6 à 7 kg. et dont l'état de sous-alimentation ne s'était pas amélioré, même après un traitement médical de trois mois.»

Le journal suédois «Svenska Dagbladet» mande de Finlande:

«La Finlande est au seuil d'un hiver extrêmement difficile au point de vue de l'approvisionnement. Le pays manque presque de tout ce qui forme l'essentiel de chaque jour. Malgré les importations de blé, les stocks ne suffiront guère à couvrir les besoins. Cet hiver, la fourniture de pain sera encore plus précaire, car la moisson indigène a été médiocre. Le manque de froment se fait particulièrement sentir, et les Finlandais estiment que les besoins ne seront pas couverts durant deux mois. Les habitants ont surtout besoin de vêtements et de chaussures, notamment pour les enfants; il leur faut des outils agricoles, des machines, du matériel de construction pour les travaux de colonisation, des prothèses pour les invalides, etc.»

Un rapport de la Commission mixte de secours de la Croix-Rouge Internationale brosse un sombre tableau de la situation de Hambourg au début de l'hiver:

«La mortalité parmi les nourrissons et les enfants de Hambourg, a triplé depuis 1938. Le nombre des maladies devra forcément s'accroître par suite de la forte réduction (60 %) du nombre des appartements, de l'alimentation insuffisante, du manque de combustible. Les nourrissons ne peuvent être allaités, car les mères elles-mêmes souffrent gravement de sous-alimentation. Le lait de vache, distribué aux enfants en bas âge, provoque des troubles dans l'organisme auxquels on ne peut remédier, par suite du manque de glucose et d'autres produits prescrits ordinairement dans de tels cas. Il y a aussi pénurie de langes. Par suite du surpeuplement des pièces, les enfants sont bien plus facilement victimes de la rougeole, de la coqueluche, etc. qu'en temps normal.»

La Commission de Secours du Comité International de la Croix-Rouge a décidé de restituer, jusqu'au 31 décembre 1945 à leurs anciens propriétaires, tous les camions, sauf ceux qui sont à la disposition de délégations ou d'autres services du Comité (Service d'acheminement du courrier). En revanche, les transports par camions loués chez des entreprises de transport en Suisse, se poursuivront tant que le besoin s'en fera sentir. Après la liquidation de ce service, des mesures seront prises pour assurer ces transports aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Le fichier du Service autrichien, créé en juillet 1945, au sein de l'Agence centrale des prisonniers de guerre, renferme actuellement plus de 200'000 fiches, soit 65'000 fiches-renseignement et 135'000 fiches-demande. Le Service autrichien a déjà pu répondre à de nombreuses demandes, soit à 35 % environ de celles qui ont été reçues à Genève. Ce pourcentage augmentera sensiblement dans un proche avenir, par suite de renseignements nouveaux fournis par les autorités alliées, sous forme de cartes de capture ou de listes de prisonniers de guerre autrichiens.

Afin de permettre au Comité International de la Croix-Rouge de créer son principal entrepôt pendant la durée de la guerre, les propriétaires du Palais des Expositions à Genève avaient mis à sa disposition, provisoirement et à titre gracieux, ces vastes bâtiments. Jusqu'à 50'000 tonnes de colis de secours y furent emmagasinés à la fois. A l'heure actuelle, l'édifice doit être restitué à ses propriétaires. Les marchandises qui s'y trouvent sont transportées actuellement dans l'entrepôt du Comité International à la Renfile, près Genève.

La Croix-Rouge en U.R.S.S.

Par le professeur *Ksenia Maistrakh*, président adjoint du Comité exécutif des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge de l'U.R.S.S.

En U.R.S.S., la Croix-Rouge compte plus de 10 millions de membres. De larges masses de population sont formées pour faire partie des équipes de premiers secours chargées de venir en aide aux victimes de la guerre et d'autres calamités.

Chacune des républiques soviétiques a sa propre Croix-Rouge nationale ou une Société du Croissant-Rouge, comme c'est le cas en particulier dans les Républiques de l'Azerbeïdjan, de l'Ouzbékistan, du Turkménistan et dans la République tadjique. — L'organisme qui unit toutes les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge des Républiques indépendantes de l'U.R.S.S. est l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'U.R.S.S., dont le Comité exécutif dirige leurs activités et les représente auprès du Gouvernement et des Sociétés étrangères de Croix-Rouge. Des sections de Croix-Rouge dans les usines, les fabriques, les fermes collectives, les institutions d'enseignement supérieure et les bureaux constituent la base des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il y a actuellement 190'000 de ces organisations régionales dans l'Union Soviétique. Les subdivisions administratives de la Croix-Rouge soviétique sont: les comités de district, qui dirigent l'activité des sections, les comités territoriaux, régionaux, ceux des voies ferrées et des cours d'eau, les comités centraux, qui constituent les organes administratifs supérieurs des Sociétés de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge). L'organe administratif le plus élevé de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'U.R.S.S. est le Presidium de son comité exécutif, qui a son siège à Moscou. Ces organes administratifs sont tous élus, du plus petit au plus grand.

La Croix-Rouge forme du personnel médical pour l'armée et la marine; elle prête une aide précieuse aux services de transfusion sanguine de l'armée et des autorités sanitaires. Des centaines de milliers de membres des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont inscrits comme donneurs de sang sur lesquels on peut régulièrement compter. Afin de doter la population d'un service de premiers secours pour les victimes des bombardements aériens durant les premières années de la guerre, la Croix-Rouge soviétique a entrepris une vaste campagne pour apprendre à la population à prodiguer les premiers soins aux blessés et aux victimes des gaz toxiques, et organisé un immense réseau de postes et d'équipes de premiers secours. Plus de 19 millions d'adultes et cinq millions et demi d'élèves des écoles ont suivi un cours de préparation spéciale pendant la guerre; 210'000 postes de premiers secours furent créés, ainsi que des milliers d'équipes de premiers secours.

En contribuant à la vulgarisation de mesures prophylactiques, les membres de la Croix-Rouge ont apporté une collaboration active au Service de santé publique des Soviets, institué pour pourvoir, tant le front que l'arrière, d'un service de premiers secours. Chaque jour, des membres de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ayant reçu une formation spéciale participent aux mesures prophylactiques prises par les Soviets dans les villes et les villages. Ils procèdent à des enquêtes sanitaires et s'emploient à faire régner des conditions d'hygiène satisfaisantes dans les appartements, salles, dortoirs, bureaux, établissements industriels et écoles. Un certain nombre d'organisations soviétiques de Croix-Rouge ont créé de nombreuses équipes de lutte préventive contre les épidémies, des postes de désinfection et des centres médicaux dans les fermes collectives.

Plusieurs douzaines d'équipes du Comité exécutif de la Croix-Rouge, munies de tout l'équipement nécessaire à la lutte préventive contre les épidémies, travaillent activement dans les régions libérées, où elles aident à éliminer les foyers d'infection laissés par l'envahisseur. Le Gouvernement et toute la population soviétique entourent de soins tout particuliers les mutilés de guerre, les familles des mobilisés et les orphelins de guerre.

Allerlei in Kürze

Im Januar 1946 sollen insgesamt 1200 Kinder aus Oesterreich, 700 aus Italien, 580 Holländer und 960 Franzosen (darunter 330 Elsässer) zur Erholung und Ruhe in die Schweiz kommen. Kurz vor Weihnachten kamen noch 457 Kinder aus Wien und 500 kleine Franzosen aus Lyon und der Dôme an. Eine Mission der Kinderhilfe, bestehend aus elf Mitgliedern, worunter Krankenschwestern und Kindergärtnerinnen, traf kurz vor Jahresende wohlbehalten in Luxemburg ein. Sie eröffnet dort anfangs Januar Kinderheorte in verschiedenen Ortschaften.

* * *

Mitte Dezember sind Verhandlungen zwischen dem Internationalen Komitee vom Roten Kreuz und der Militärregierung Gross-